DAS MAGAZIN VON PINK CROSS LE MAGAZINE DE PINK CROSS

PINKMAIL

02/2022

PINK CROSS

04 → News / News

06 → Kolumne Henry Hohmann

Chronique de Henry Hohmann

08 → Hilfe für ukrainische Queers

10 → Aider les personnes queer ukrainiennes

13 → Interview Freilichttheater Gurten

Le Gurten prend des couleurs !

18 → Karlheinz Weinberger

23 → Keine one-size-fits-all Lösung

25 → Une seule solution pour toutes nos situations ?

28 → Liebesbrief einer bei Pink Cross infiltrierten Lesbe

Lettre d'amour d'une lesbienne infiltrée chez Pink Cross

30 → Hatecrime Facts 2021

32 → Neue Energie für die Romandie

Nouvelle énergie pour la Suisse romande !

34 → Schwulenarchiv

35 → Rechtsberatung der Aids-Hilfe Schweiz /

Conseil juridique de l'Aide Suisse contre le Sida

IMPRESSUM
PINK MAIL 2 / 2022

Herausgeber / Editeur
Pink Cross
Postfach
3001 Bern

Redaktions- und Produktionsleitung / Gestion éditoriale et de production
Simon Leutenegger

Redaktion / Rédaction
Adrian Knecht
Simon Leutenegger,
Henry Hohmann
Caroline Suter
Andreas Lehner
Roman Heggli
Jan Müller
Muriel Waeger
Luca Fanelli
Gaé Colussi

Übersetzung / Traduction
Rebecca Geissbuehler

Layout / Maquette / Illustration
Nic Hoesli, Instagram @nevobex

Auflage / Tirage
3500 Ex.

Druck / Impression
Merkur Zeitungsdruck AG, Langenthal

Anzeigenverkauf / Vente des annonces
simon.leutenegger@pinkcross.ch

Anzeigenschluss / Transmission
Pink Mail 03-2022 / 31.07.2022

Bildquellen / Images
Karlheinz Weinberger Stiftung

Titelseite
«Halbstarker», ca. 1960,
© Karlheinz Weinberger Stiftung

Traduction Rebecca Geissbuehler

Grosse Schritte in die Zukunft

Die Schuhgrösse von Michel Rudin ist mir nicht bekannt. Deutlich sehe ich jedoch die grossen Fussstapfen, in die ich als sein Nachfolger in der Rolle des Co-Präsidenten treten darf. Unter der Leitung von Michel erreichte Pink Cross Meilensteine, auf die Generationen hingearbeitet hatten. Herzlichen Dank an Michel für den jahrelangen Einsatz für die Rechte von Queers.

Einen Totalverlust der Menschenrechte erleiden derzeit die Bewohner*innen der Ukraine. Zusammen mit anderen Dachverbänden hat Pink Cross rasch auf die tragische Situation reagiert und den LGBTQ Emergency Fund for Ukraine eingerichtet. Durch diesen Fonds realisieren wir Unterstützung für geflüchtete Menschen und queere Organisationen in der Ukraine.

Auch hierzulande brauchen Menschen, die nicht der Cis-Hetero-Norm entsprechen, den Beistand der Community. Über die neu aufgebaute Website der LGBTIQ Helpline finden Personen, die queerfeindliche Gewalt erlebt haben, zu entsprechenden Hilfsangeboten.

Die Einführung der Ehe für alle war kein Spaziergang. Behalten wir die geländetauglichen Schuhe an und machen die nächsten Schritte in eine vielfältige Gesellschaft. Die Grundlage dafür bildet das Positionspapier zu Regenbogenfamilien. Es zeigt, wie wir gedenken, den realen Familienmodellen zu gesellschaftlicher Anerkennung und staatlicher Absicherung zu verhelfen.

Das Ziel all unserer Tätigkeiten ist ein gleichberechtigtes und erfülltes queeres Leben.

Lasst uns gemeinsam vorwärts gehen!

Herzliche Grüsse
Adrian Knecht

De grands pas vers l'avenir

Je ne connais pas la pointure de Michel Rudin, mais je vois très clairement qu'il a laissé de grandes empreintes derrière lui, et j'ai l'honneur de les suivre en lui succédant à la fonction de co-président. Sous la direction de Michel, Pink Cross a franchi des étapes importantes, parfois le travail de plusieurs générations.pour lesquelles on avait œuvré pendant des générations. Un grand merci à Michel pour son engagement de longue date en faveur des droits des personnes queer !.

En ce moment, ce sont les habitantexs de l'Ukraine qui subissent une perte totale de leurs droits. En collaboration avec d'autres organisations faîtières, Pink Cross a réagi rapidement à cette situation tragique en créant le LGBTQ Emergency Fund for Ukraine. Grâce à ce fonds, nous soutenons les personnes réfugiées et les organisations queer en Ukraine.

Ici aussi, les personnes qui ne correspondent pas à la norme cis-hétéro ont besoin du soutien de la communauté. Le nouveau site internet de la LGBTIQ-Helpline permet aux personnes qui ont vécu des violences anti-LGBTIQ d'accéder à des services d'aide adaptés.

L'introduction du mariage pour toutes et tous était tout sauf une promenade de santé. Gardons nos crampons aux pieds et mettons-nous en route vers une société pleine de diversité. Notre base de travail pour y arriver est notre prise de position sur les familles arc-en-ciel : elle montre ce que nous comptons faire pour que les modèles familiaux réels soient reconnus par la société et protégés par l'État.

Dans tout ce que nous entreprenons, notre but est toujours l'égalité des droits et une vie épanouie pour les personnes queer.

Avançons ensemble !

Meilleures salutations,
Adrian Knecht

NEWS

→ Blutspende in Kanada

Früher galt in Kanada für Männer, die Sex mit Männern haben, die Regelung der 12-monatigen Enthaltsamkeit, bevor diese Blut spenden durften. Die gleiche Regelung gilt aktuell auch in der Schweiz. 2019 wurde die Frist in Kanada auf drei Monate Enthaltsamkeit gekürzt. Nun hat Premierminister Justin Trudeau diese veraltete Regelung als diskriminierend und falsch bezeichnet. Ab spätestens Ende September gilt dann für alle Blutspender*innen im englischsprachigen Kanada dieselbe Regel: Alle spendenden Personen werden gefragt, ob sie in den letzten drei Monaten neue oder mehrere Sexualpartner*innen hatten. Quebec plant im Frühjahr 2023 nachzuziehen.

Don du sang au Canada

Avant, au Canada, les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes étaient soumis à une règle d'abstinence de 12 mois avant de pouvoir donner leur sang. La même réglementation est actuellement en vigueur en Suisse. Au Canada, ce délai a été réduit à trois mois en 2019. Le Premier ministre Justin Trudeau a récemment qualifié cette réglementation de discriminatoire et d'infondée. À partir de fin septembre au plus tard, la même règle s'appliquera à tout le monde au Canada anglophone : on demandera à toutes les personnes qui donnent leur sang si elles ont eu de nouveaux partenaires sexuels ou plusieurs partenaires sexuels au cours des trois derniers mois. Le Québec prévoit de suivre le mouvement au printemps 2023.

Text **Simon Leutenegger**
Traduction **Rebecca Geissbuehler**

→ Erfolgreich gegen homofeindliche Hetze

Bereits im Pink Mail vom Dezember 2021 informierten wir euch über die Strafanzeige von der LOS und Pink Cross gegen Alain Soral, welcher in einem Video eine Westschweizer Journalistin übelst beleidigte und zu queerfeindlichem Hass aufrief.

Inzwischen hat die Staatsanwaltschaft entschieden: Die Aussagen von Soral verletzen die erweiterte Antidiskriminierungs-Strafnorm (Art. 261bis StGB)! Soral wurde zu drei Monaten Gefängnis ohne Bewährung sowie einer Geldstrafe verurteilt, das Urteil ist zum Redaktionsschluss noch nicht rechtskräftig.

Succès contre l'incitation à la haine homophobe

Dans le Pink Mail de décembre 2021, nous vous avions déjà informéexs de la plainte pénale déposée par la LOS et Pink Cross contre Alain Soral. Dans une vidéo, il avait gravement insulté une journaliste romande et avait incité à la haine contre les personnes queer.

Entre-temps, le Ministère public a rendu sa décision : les déclarations de Soral violent la nouvelle norme pénale anti-discrimination (art. 261bis CP) ! Soral a été condamné à trois mois de prison ferme ainsi qu'à une amende. Cette décision n'est pas encore définitive : au moment du bouclage de ce numéro, le délai d'opposition court encore.

Gouverneur Ron deSantis

→ «Don’t say Gay»-Gesetz: Florida verbietet Aufklärung an Schulen

Der Senat vom US-Bundesstaat Florida hat ein Gesetz verabschiedet, welches den Unterricht über sexuelle Orientierung und Geschlechtsidentität bei Kindern bis 10 Jahren verbietet. Der republikanische Gouverneur Ron DeSantis hat bereits angedeutet, dieses gefährliche und rückständige Gesetz unterschreiben zu wollen. Gegner des Gesetzes ist unter anderen der US-Präsident Joe Biden.

La loi « don’t say gay » : la Floride interdit une éducation sexuelle complète dans les écoles

Le Sénat de l’État américain de Floride a voté une loi interdisant l’enseignement sur l’orientation sexuelle et l’identité de genre aux enfants de moins de 10 ans. Le gouverneur républicain Ron DeSantis a déjà fait savoir qu’il souhaitait signer cette loi dangereuse et rétrograde. Parmi les opposants à cette loi figure notamment le président américain Joe Biden.

→ Kantonale Verbote von Konversionsmassnahmen

Mehrere Kantonsparlamente sprechen sich für ein Verbot von Konversionsmassnahmen aus. Wir begrüssen diese Fortschritte, fordern aber weiterhin ein Verbot auf nationaler Ebene. Denn durch das Verbot von Konversionsmassnahmen im grenznahen Ausland haben die Anbieter*innen solcher Massnahmen ihren Sitz in die Schweiz verlegt. Kantonale Verbote würden dasselbe bewirken – doch Konversionsmassnahmen dürfen in der ganzen Schweiz keinen Platz mehr haben.

Interdictions cantonales des tentatives de conversion

Plusieurs parlements cantonaux se prononcent en faveur d’une interdiction des tentatives de conversion. Nous saluons ces avancées, mais continuons à exiger une interdiction au niveau national. En effet, l’interdiction des tentatives de conversion dans les pays voisins a incité les prestataires de ces pseudo-thérapies à transférer leur siège en Suisse. Des interdictions cantonales auraient le même effet ; c’est dans toute la Suisse que les tentatives de conversion ne doivent plus avoir leur place.

Henry Hohmann
Rebecca Geissbuehler

Transtrender versus Transgender

ALICE SCHWARZERS «STREITSCHRIFT» GEGEN TRANS MENSCHEN

Henry Hohmann ist Transaktivist und setzt sich seit über 10 Jahren für die Rechte von trans Menschen ein. Von 2012 bis 2018 war er Präsident bzw. Co-Präsident von Transgender Network Switzerland.

Ich gebe zu: Ich fand Alice Schwarzer mal ganz toll. Streitbar und klug, war sie die Ikone des Feminismus. Ihr Einsatz für das Recht auf Abtreibung oder die Analyse, wie wirkliche Gleichberechtigung erreicht werden kann, ist auch heute noch (oder wieder) aktuell. - Doch nun hat sie mit ihrer Co-Autorin Chantal Louis ein Buch, eine «Streitschrift», wie es im Titel heisst, veröffentlicht, in dem sie sich systematisch gegen trans Menschen, insbesondere junge trans Personen, wendet.

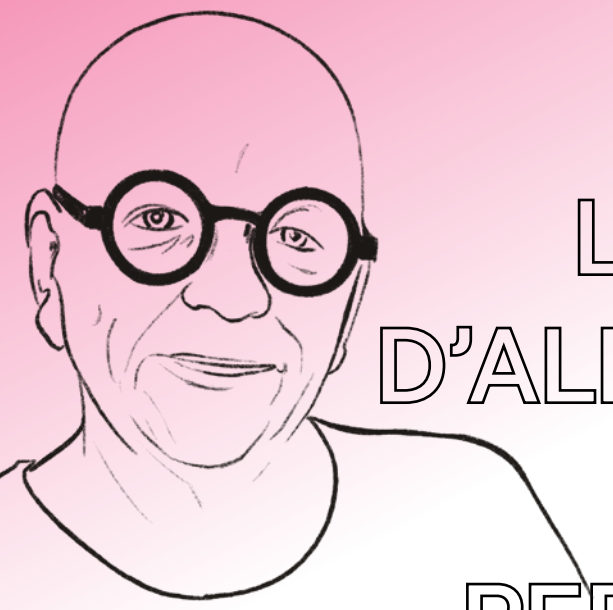
Transtrender versus Transgender

Im Buch warnt sie vor den Gefahren von überhasteten Geschlechtsangleichungen, insbesondere bei Jugendlichen. Dies sei ihrer Ansicht nach momentan ein grosser Trend, eine «Mode». Überhaupt gäbe es nur wenige echte trans Menschen, die anderen meinen nur, trans zu sein. Und das liege an rigiden Rollenklischees, aus denen vor allem junge Frauen (also trans Männer) auf diese Weise ausbrechen wollen.

Doch wo bleiben die Fakten?

Die Herausgeberinnen haben eigene Texte verfasst, lassen Psychotherapeut*innen zu Wort kommen, sogar trans Menschen, die eine Radikalisierung der Szene beklagen, und junge Erwachsene, die ihre Geschlechtsangleichung wieder rückgängig gemacht haben. Meist sind dies biographische Einzeldarstellungen, aber nur selten präsentiert das Buch Studien zur tatsächlichen Lage. Stattdessen werden vage und floskelartige Formulierungen verwendet. «Immer häufiger», «immer mehr Kinder», «immer öfter» – das provoziert eine Steigerung, die durch keine Untersuchung im Buch, durch keine angeführte Studie nachgewiesen ist. Bei den Erwachsenen werden hingegen skandalöse Einzelfälle ausgebreitet: Männer, die sich als Frauen getarnt Zugang zu Sammelumkleidekabinen verschaffen oder in Frauenhaftanstalten weibliche Mithäftlinge vergewaltigen. Dass dies mit dem Leben der meisten trans Menschen nichts zu tun hat, ist klar. Bedient wird hingegen eine Sensationslust – ein übliches Mittel, wenn die Argumente dünn sind. Statt Lösungen zu suchen, werden Einzelfälle ausgebreitet, statt Fakten zu liefern, wird ein Kulturkampf beschworen.

Das Buch ist ein Ärgernis, weil es die Lebensrealität von trans Menschen verkennt und – nebst einer längst überholten Auffassung von Feminismus –ein wichtiges Ziel hat: Die Debatte über ein Selbstbestimmungsgesetz für trans Menschen in Deutschland zu lenken, eine Debatte, die aggressiv und giftig geführt wird, und in der auch falsche, einseitige und zurechtgebogene Argumente recht sind. Das Buch ist Teil eines konservativen Kulturkampfs, der heutige Geschlechterdebatten als unsinnig abtut. Die Autorinnen schreiben aus einer mächtigen Position, gerieren sich selbst aber zugleich als Opfer der Kritik an ihrer Publikation. Alice Schwarzer macht auf dem Rücken einer der am stärksten diskriminierten Minderheiten Auflage und Stimmung. Das ist so billig und beschämend.



Transtrender versus Transgender

LE « PAMPHLET » D'ALICE SCHWARZER CONTRE LES PERSONNES TRANS

Henry Hohmann est militant trans. Il s'engage depuis plus de 10 ans pour les droits des personnes trans. De 2012 à 2018, il a été président et co-président du Transgender Network Switzerland.

Je peux l'avouer, il fut un temps où je trouvais Alice Schwarzer géniale. Militante et intelligente, c'était l'icône du féminisme avec un grand « i ». Son engagement pour le droit à l'avortement ou pour analyser la manière d'atteindre une véritable égalité est encore (ou à nouveau) d'actualité. Mais aujourd'hui, avec sa co-autrice Chantal Louis, elle a publié un livre, un « pamphlet » comme l'indique le titre, dans lequel elle s'oppose systématiquement aux personnes trans, en particulier aux jeunes personnes trans.

Transtrender versus transgender

Dans son livre, elle met en garde contre les dangers des procédures de réassignation sexuelle précipitées, en particulier chez les jeunes. Selon elle, cela serait actuellement très tendance, il s'agirait d'une « mode ». D'ailleurs, il n'y aurait que très peu de vraies personnes trans, les autres croyant seulement l'être. Et cela serait dû aux stéréotypes de genre rigides dont les jeunes femmes surtout (donc les hommes trans) voudraient ainsi s'échapper.

Mais où sont les faits ?

Les éditrices ont rédigé des textes elles-mêmes et donnent la parole à des psychothérapeutes ou même à des personnes trans qui déplorent une radicalisation du milieu et à de jeunes adultes qui ont détransitionné. La plupart du temps, il s'agit de récits biographiques individuels. Le livre ne présente que rarement des études sur la situation réelle. Au lieu de cela, il utilise des formulations vagues et vides de sens : « de plus en plus », « un nombre croissant d'enfants », « il est toujours plus fréquent que »... Cela donne l'impression d'une augmentation, qui n'est pourtant prouvée par aucune enquête conduite par les autrices, par aucune étude citée. Et en ce qui concerne les adultes, là, des cas individuels scandaleux sont étalés : des hommes qui, déguisés en femmes, accèdent à des vestiaires collectifs ou violent des codétenues dans des centres de détention pour femmes. Il est évident que cela n'a rien à voir avec la vie de la plupart des personnes trans. Cela répond plutôt à un besoin de faire sensation – un procédé habituel lorsque l'on manque d'arguments crédibles. Au lieu de chercher des solutions, on expose des cas isolés ; au lieu de fournir des faits, on invoque un conflit culturel.

Ce livre est un véritable outrage, non seulement parce qu'il se méprend sur la réalité de la vie des personnes trans, mais parce qu'il a, outre une conception du féminisme dépassée depuis longtemps, un objectif important : orienter le débat actuel sur la loi d'autodétermination pour les personnes trans en Allemagne dans une direction précise – un débat qui est mené de manière agressive et toxique, et dans lequel des arguments erronés, unilatéraux et déformés ont également leur place. Ce livre fait partie d'un conflit culturel conservateur qui rejette les débats actuels sur le genre en les qualifiant d'absurdes. Les autrices, bien qu'elles soient en position de force pour écrire, se posent en victimes de la critique adressée à leur ouvrage. Alice Schwarzer fait des ventes et de la sensation sur le dos d'une des minorités les plus discriminées. C'est bas et honteux.

Text **Andreas Lehner**

Der LGBTQ Emergency Fund for Ukraine braucht deine Hilfe!

HILFE FÜR UKRAINISCHE QUEERS

Am 24. Februar 2022 überfiel das russische Militär in einem Angriffskrieg die Ukraine. Seit 2014 sind bereits die Regionen Luhansk und Donetzk besetzt. Sogenannte unabhängige Regionen wurden ausgerufen. Eine Katastrophe für ein Land, welches am Übergang ins 21. Jahrhundert steht. Was heisst das für die Rechte von LGBTQs? Und warum brauchen sie heute unsere Unterstützung?

Am 24. Februar 2022 war mein Geburtstag. Kein schöner Tag. Statt zu feiern, sassen wir schockiert im Restaurant, zusammen mit unserem ukrainischen Freund, der kurz zuvor zu uns gekommen ist. Es war still an unserem Tisch. Die russische Föderation hat an diesem Tag die Ukraine angegriffen. Im ganzen Land schlugen Bomben ein. Nicht nur im Osten. Heute ist Tag 65 nach dem Einmarsch.

Ich kenne die Ukraine seit einigen Jahren und habe viele Freund*innen da. Viele meiner schwulen Freunde haben sich zum Dienst in der Armee gemeldet. Es gibt sogar ein Einhorn-Batallion in der ukrainischen Armee. Auch wenn vor dem Krieg nicht alles gut war, die gesellschaftliche und rechtliche Entwicklung zeigte in die richtige Richtung.
Die erste Pride in der Ukraine hätte im Jahr 2012 stattfinden sollen. Die Organisatoren hatten nicht das Gefühl, dass die Polizei den Umzug adäquat vor rechtsextremen Übergriffen schützen wollte. Daher sagten sie die Pride ab. Damals waren es ungefähr 150 Menschen, die für mehr Rechte und besseren Schutz protestieren wollten. Denn es gab 2012 auch in der Ukraine Forderungen nach einem Gesetz analog dem in Russland, wo Queers «zum Schutz der Jugend» nicht mehr öffentlich in Erscheinung treten dürfen und Büros von LGBTQ-Organisationen überfallen werden, ohne dass die Polizei eingreifen würde. Nicht zuletzt durch internationalen (und vor allem europäischen) Druck, konnte das verhindert werden.
Im Jahr 2019 nahmen über 8000 Menschen an der Kyiv-Pride teil, trotz homophoben Übergriffen im Vorfeld.

Es gab Berichte, dass die Russen bereits Todeslisten hätten, wo neben russischen und belarussischen Dissident*innen, kritischen Journalist*innen und Anti-Korruptions-Aktivist*innen auch Mitglieder von vulnerablen Gruppen aufgeführt seien. Vulnerable Gruppen sind zum Beispiel religiöse und ethnische Minderheiten und eben auch Menschen aus unserer Community.

Wie kommen diese LGBTQ-Community-Mitglieder auf diese Liste? Auf der einen Seite sind Queers seit längerem an vorderster Front mit dabei, wenn es darum geht, die Ukraine auf dem Weg in einen demokratischen Staat westlicher Ordnung zu begleiten.
Zum Zweiten ist dieser Angriffskrieg nicht zu rechtfertigen. In der Propagandaschlacht Russlands werden neben dem Gerücht, alle Ukrainer*innen seien Nazis auch das Narrativ der Verteidigung der Werte wie (heterosexuelle) Familien des Brudervolkes hinzugezogen.

Und das war für unsere Gruppe der ausschlaggebende Gedanke für die Gründung des LGBTQ-Funds for Ukraine: Wir müssen queere Organisationen im Kriegsgebiet beschützen. Denn sie helfen den bedrohten Menschen mit Schutzräumen, Medizin und Essen. Und nach dem Krieg braucht es Geld, um die Struktur der LGBTQ-Organisationen wieder aufzubauen. Um auch die Ukraine zu einem Land zu machen, wo Hass und Diskriminierung keinen Platz haben. Wo die vor dem Krieg erfolgreichen Präventionsprogramme im Bereich der sexuellen und psychischen Gesundheit weitergeführt und ausgebaut werden können. Und dafür brauchen wir deine Hilfe!

Unterstütze uns auf www.pinkcross.ch/ukraine

Bis jetzt sind über CHF 110'000 zusammengekommen. Vielen Dank dafür. Für die Hilfe vor Ort arbeiten wir mit folgenden Organisationen zusammen:

- Insight NGO Ukraine
- HP LGBT
- Gender Z
- Sphere Women Association
- ELC Eurocentralasian Lesbian Community

Bis heute hat der Fund bereits CHF 22'500 an diese Organisationen bezahlt und zusätzlich mehr als ein Dutzend ukrainische Geflüchtete in der Schweiz finanziell unterstützt.

Texte **Andreas Lehner**
Traduction **Rebecca Geissbuehler**

Le LGBTQ Emergency Fund for Ukraine a besoin de ton soutien

AIDER LES PERSONNES QUEER UKRAINIENNES

Le 24 février 2022, l'armée russe a envahi l'Ukraine, marquant ainsi le début d'une guerre d'agression. Les régions de Lougansk et de Donetsk étaient déjà occupées depuis 2014. Elles ont été proclamées « régions indépendantes », ce qui est une catastrophe pour un pays qui se trouve au tournant du XXIe siècle. Qu'est-ce que cela signifie pour les droits des personnes LGBTQ ? Et pourquoi ont-elles besoin de notre aide ?

Le 24 février 2022, c'était mon anniversaire. Ce n'était pas une belle journée. Au lieu de faire la fête, nous étions assisexs au restaurant, sous le choc, avec notre ami ukrainien qui venait de nous rejoindre. Notre table était silencieuse. Ce jour-là, la fédération de Russie a attaqué l'Ukraine. Des bombes se sont abattues dans tout le pays. Pas seulement à l'est. Aujourd'hui, c'est le 65e jour après l'invasion.

Je connais l'Ukraine depuis plusieurs années et j'ai beaucoup d'amiexs là-bas. Beaucoup de mes amis gays se sont engagés dans l'armée. Il y a même un « bataillon de licornes » dans l'armée ukrainienne. Même si la situation n'était pas parfaite avant la guerre, l'évolution sociale et juridique allait dans la bonne direction.
La première Pride d'Ukraine aurait dû avoir lieu en 2012. Le comité d'organisation n'avait pas l'impression que la police allait protéger les manifestantexs de manière adéquate contre les agressions d'extrême droite. Il a donc annulé la Pride. À l'époque, 150 personnes auraient voulu manifester pour plus de droits et une meilleure protection. En effet, en 2012, des voix s'étaient élevées en Ukraine pour réclamer une loi analogue à celle de la Russie, où les personnes queer n'ont plus le droit d'apparaître en public, et ce afin de « protéger la jeunesse », et où des bureaux d'organisations LGBTQ sont attaqués sans que la police n'intervienne. C'est notamment grâce à la pression internationale (et surtout européenne) que cela a pu être évité.
En 2019, plus de 8 000 personnes ont participé à la Pride de Kiev, malgré les attaques homophobes qui ont précédé la manifestation.

Des rapports indiquent que les Russes auraient déjà rédigé des listes de personnes à abattre où, en plus des dissidentexs russes et biélorusses, des journalistes critiques et des militantexs anti-corruption, figureraient également des membres de groupes vulnérables. Les groupes vulnérables sont par exemple les minorités religieuses et ethniques, mais aussi les membres de notre communauté.

Comment des membres de la communauté LGBTQ se retrouvent-ielles sur ces listes ? D'une part, parce que les personnes queer sont depuis longtemps en première ligne lorsqu'il s'agit d'aider l'Ukraine à devenir un État démocratique de type occidental.
D'autre part, parce que rien ne justifie cette guerre d'agression. Dans la propagande menée par la Russie, outre la rumeur selon laquelle touxtes les Ukrainien-ne-x-s seraient des nazis, le discours de la défense de valeurs telles que la famille (hétérosexuelle) du peuple frère est également invoqué.

Ce qui a poussé notre groupe à créer le LGBTQ-Fund for Ukraine, c'est l'idée suivante : nous devons protéger les organisations queer dans les régions en guerre, car ce sont elles qui aident les personnes menacées en leur fournissant des abris, des médicaments et de la nourriture. Et après la guerre, il faudra de l'argent pour reconstruire la structure des organisations LGBTQ. Pour faire de l'Ukraine un pays où la haine et la discrimination n'ont pas leur place. Et pour permettre aux programmes de prévention dans le domaine de la santé sexuelle et psychique, qui fonctionnaient bien avant la guerre, de continuer leur travail et de se développer. Et pour cela, nous avons besoin de ton aide !

Soutiens-nous sur www.pinkcross.ch/ukraine

Jusqu'à maintenant, 110 000 CHF ont été récoltés. Un grand merci ! Pour fournir de l'aide sur place, nous travaillons avec les organisations suivantes :

- Insight NGO Ukraine
- HP LGBT
- Gender Z
- Sphere Women Association
- ELC Eurocentralasian Lesbian Community

Le fonds a déjà versé 22 500 CHF à ces organisations et soutenu financièrement plus d'une douzaine de personnes ukrainiennes réfugiées en Suisse.

Blau ist bunt. Wir leben Diversity.

Auch als Partnerin der Pride. Unsere Mitarbeitenden und das bankinterne Netzwerk Queers & Peers bestätigen: Vielfalt ist ein Gewinn. Für die Zürcher Kantonalbank genauso wie für die Gesellschaft. Die nahe Bank.

zkb.ch/pride

Zürcher Kantonalbank

Text / Texte **Livia Anne Richard**
Traduction **Rebecca Geissbühler**

DER GURTEN WIRD BUNTER!

LE GURTEN PREND DES COULEURS !

Auf dem Gurten in Bern wird in diesem Sommer das Stück «flöört.ch – Flirten lernen in 90 Minuten» aus der Feder von Autorin und Regisseurin Livia Anne Richard uraufgeführt.

Mit dabei ist der schwule Tänzer und Schauspieler Nick Herren (21) aus Bern, welcher im Stück den trans Mann Nino spielt. Franzisca Ellenberger, Verantwortliche PR bei Theater Gurten, hat mit dem vielfältig talentierten Nick ein Gespräch geführt.

Nick, worum geht es im Stück «flöört.ch» eigentlich? Also ums Flirten, klar, aber sonst?

Genau. Vordergründig geht es ums Flirten. Und Flirt-Coach Cedric Koch (Christoph Keller) versteht in seinem Seminar darunter explizit das Flirten zwischen Männern und Frauen.
Hintergründig stellt das Stück veraltete Rollen- und Genderbilder in Frage. Das ganze heteronormative Denken wird darin so ziemlich auf den Kopf gestellt. Und zeigt auf, dass Flirten für jede sexuelle Ausrichtung «salonfähig» ist. Es bereitet mir grosse Freude, bei diesem Stück mitzumachen, in dem das Publikum noch staunen wird, worum es wirklich geht.

Cet été, la pièce « flöört.ch – Flirten lernen in 90 Minuten » (flöört.ch – apprendre à flirter en 90 minutes), écrite par l'autrice et metteuse en scène Livia Anne Richard, va être jouée pour la première fois à Berne, sur le Gurten.

Parmi les acteurricexs, nous retrouverons le danseur et acteur gay Nick Herren (21 ans), de Berne, qui jouera le rôle d'un homme trans nommé Nino. Franzisca Ellenberger, responsable de la communication du théâtre du Gurten, s'est entretenue avec Nick, un homme aux multiples talents.

Nick, de quoi parle la pièce « flöört.ch » ? De flirt, bien sûr, mais à part ça ?

Exactement. Il sera avant tout question de flirt. Et dans son séminaire, le coach en flirt Cédric Koch (joué par Christoph Keller) entend par là explicitement le flirt entre hommes et femmes.
En filigrane, la pièce remet en question des rôles et des clichés de genre dépassés. On y bouscule toute la façon de penser hétéronormative, et on y montre que le flirt a sa place dans la société, pour n'importe quelle orientation sexuelle. Je suis très heureux de jouer dans cette pièce, qui ne manquera pas d'étonner le public en révélant son vrai message.

Du spielst in «flöört.ch» die Rolle des Nino. Wie kam es dazu?

Alles passierte sehr «aus dem Blauen» heraus. Eines Tages kam die Anfrage von Livia, ob sie mir eine Rolle «auf den Leib» schreiben dürfe. Ich sagte sehr erfreut und dankend zu, da ich das Theater Gurten seit meiner Kindheit kenne und schätze. Auf dieser Bühne zu spielen ist für mich traumhaft schön und ich kann meine bereits recht grosse Theatererfahrung nun auch auf die Freilichtbühne ausweiten. Nach der Zwangspause durch Corona macht es doppelt Spass.

Denkst Du, dass es für einen schwulen Darsteller einfacher ist, sich in einen trans Mann hineinzuversetzen, als für einen cis hetero Mann?

Ja, ich denke, in der Tendenz ist das auf jeden Fall so. Und zwar deshalb, weil ich der Thematik des «Anders-Seins», des Erklärungsnotstands, des Rechtfertigens seit meiner Kindheit ausgeliefert war. Ich musste mich ständig ausdeutschen: Warum ich mich so verhalte, wie ich mich verhalte. Warum ich interessiert bin, woran ich interessiert bin. Ich versuchte immer wieder, mir Gehör zu verschaffen, und bin trotzdem oft auf taube Ohren gestossen. Ich kann mich also definitiv hineinversetzen, wenn man das Gefühl hat, niemand nehme einen als das, was man wirklich ist, wahr und ernst. Der cis hetero Mann kennt diese Probleme nicht, er ist gewissermassen das «Standard-Modell» und findet dadurch nicht Ablehnung, sondern Zuspruch in der Gesellschaft. Deshalb glaube ich, dass ein schwuler Mann diese Rolle mit seinem Erfahrungsschatz besser darstellen kann, ja. Allerdings bin ich mir sehr bewusst, dass auch ich meine Erfahrungen niemals 1:1 mit denen eines trans Manns vergleichen kann.

Wann hattest Du Dein Coming-out und wie kam es dazu?

Ich bin in mein Coming-out hineingemobbt worden. Es begann schon in der ersten Klasse. Alle waren überzeugt, dass ich schwul bin, mein «Kosename» war Schwuchtel. In der achten Klasse habe ich es meinem Klassenlehrer anvertraut, weil das Mobbing immer schlimmer wurde. Ich konnte mich nicht mehr frei bewegen, hatte auf dem Schulweg Angst, zusammengeschlagen zu werden.
Der Lehrer hat mir Mut zugesprochen, mich vor die Klasse hinzustellen und mich zu outen. Das habe ich gemacht und von da an hat das Mobbing zu meiner Verwunderung aufgehört. Seither habe ich

Dans la pièce, tu joues le rôle de Nino. Comment ça s'est fait ?

Tout est arrivé un peu comme une surprise. Un jour, Livia m'a demandé si elle pouvait m'écrire un rôle « sur mesure ». J'ai accepté avec joie et gratitude ; je connais et j'aime le théâtre du Gurten depuis mon enfance. C'est absolument génial pour moi de pouvoir jouer sur cette scène. En plus, ça me permet d'étendre encore mon expérience théâtrale, déjà bien fournie, à la scène en plein air. Après la pause forcée due à la pandémie, je savoure d'autant plus.

Tu penses qu'il est plus facile pour un acteur gay de se mettre dans la peau d'un homme trans que pour un homme cis hétéro ?

Oui, je pense que c'est en principe plus facile. Parce que j'ai été exposé depuis mon enfance à la thématique de la « différence », à la nécessité d'expliquer sans cesse et de me justifier. Je devais constamment expliquer pourquoi je me comporte

mich, in immer neuen Kreisen, natürlich noch oft geoutet. Ich mag aber auch nicht ständig über meine sexuelle Orientierung reden und mache es selten ungefragt, sondern wenn das Thema auf irgendeine Weise «in der Luft liegt».

Du bist Lehrer, Tänzer, Choreograph, Video Director, Schauspieler. In welchem Umfeld erlebst Du es am schwierigsten, Dich als geouteter Schwuler zu bewegen?

Am schwierigsten erlebe ich es in einem Umfeld, welches eine typische «Männerdomäne» ist. Ich war zum Beispiel mal als Möbel-Monteur tätig, ein doch sehr männerlastiger Beruf. (lacht) Dort war es nun wirklich nicht einfach.
Aber auch als Lehrer der Unterstufe merke ich, dass ich mich zurückhalten muss bezüglich meiner Weltansichten und denen, die ich den Kindern mitgeben kann. Ganz offen kann ich da nie sein. Immerhin wissen die Kinder aber, dass ich Männer bevorzuge.

Was hältst Du grundsätzlich vom Begriff «Coming-out»?

Ich finde, es ist ein komplett veraltetes Konstrukt und zeigt, dass wir noch immer in Norm-Schubladen denken. Die Einstellung heutiger Eltern sollte sein, dass ihr Sohn mit einer Freundin oder einem Freund nach Hause kommen kann, und es werden keine Fragen gestellt. Niemand sollte sich dafür rechtfertigen müssen, wieviel Zeit er mit wem und wo verbringt.

Wo findest Du, hat die Gesellschaft Fortschritte gemacht, wo sind wir an einem guten Punkt angekommen?

Ich sehe in der Schule, dass es langsam, aber sicher mehr Akzeptanz gibt, wenn ein Junge zum Beispiel mit einem Röckli oder mit lackierten Fingernägeln daherkommt. Das hätte früher einen Skandal ausgelöst, heute gibt es nur noch schräge Blicke.
Zudem gibt es für Menschen aus dem LGBTIQ-Spektrum heute auch Treffpunkte und Beratungsstellen, wo sie sich hinwenden können. Die Einsamkeit hat abgenommen. Ich denke, die Welt wird gerade ein klein wenig bunter. Das ist die richtige Richtung.

comme ça, pourquoi je m'intéresse à telle ou telle chose… J'ai toujours essayé de me faire entendre, mais les gens faisaient souvent la sourde oreille. Je peux donc tout à fait me mettre à la place de quelqu'un qui a l'impression que personne ne le perçoit ou ne le prend au sérieux pour ce qu'il est vraiment. L'homme cis hétéro ne connaît pas ces problèmes, il est en quelque sorte le « modèle standard » et du coup, il n'est pas rejeté par la société, mais approuvé. Je pense qu'un homme gay, avec toutes ses expériences, est effectivement mieux à même de jouer ce rôle, oui. Je suis toutefois très conscient que moi non plus, je ne pourrais jamais comparer en tout point ce que je vis à ce que vit un homme trans.

Quand as-tu fait ton coming-out et comment cela s'est-il passé ?

On m'a harcelé jusqu'à ce que je fasse mon coming-out. Ça a commencé dès la première année d'école. Tout le monde était convaincu que j'étais gay, mon « surnom » était Schwuchtel (« pédé »). En huitième année, j'en ai parlé à mon prof de classe, parce que le harcèlement empirait. Je ne pouvais plus me déplacer librement, j'avais peur de me faire tabasser sur le chemin de l'école. Le prof m'a encouragé à me présenter devant la classe et à faire mon coming-out. C'est ce que j'ai fait et, à mon grand étonnement, le harcèlement a cessé à partir de ce moment-là. Depuis, j'ai bien sûr fait mon coming-out à de nombreuses reprises, à chaque nouveau cercle social. Mais je n'aime pas non plus parler constamment de mon orientation sexuelle. Je le fais rarement sans y être invité, mais plutôt quand le sujet est déjà « sur la table » d'une manière ou d'une autre.

Tu es enseignant, danseur, chorégraphe, vidéaste, acteur… Dans quel environnement est-il le plus difficile d'évoluer en tant que gay lorsqu'on a déjà fait son coming-out ?

C'est dans les environnements typiquement « masculins » que c'est le plus dur. J'ai par exemple travaillé comme monteur de meubles, un métier avec une grande majorité d'hommes. (rires) Là, ce n'était vraiment pas facile.
Mais en tant que prof primaire, je remarque aussi que je dois faire preuve de retenue quant à ma vision du monde et à celle que je peux transmettre aux enfants. Je ne peux jamais être totalement ouvert. Mais au moins, les enfants savent que je préfère les hommes.

Zurück zum Stück: Warum sollen sich queere Menschen «flöört.ch» auf dem Gurten anschauen kommen?

Da gibt es viele Gründe. Livia Anne Richard trifft mit ihrem Stück den Nerv der Zeit. Es wird einem darin vor Augen geführt, wie viele queere Menschen es eigentlich gibt. Wie vielfältig und vielgestaltig das menschliche Wesen ist. Dass jeder Mensch ein unikates Gemisch ist, und dass er genau so, wie er ist, völlig ok ist. Das tut uns allen gut. Queere Menschen werden an diesem Theaterabend viel lachen, sich identifizieren können und den Gurten mit hocherhobenem Haupt stolz wieder verlassen.

Stück: «flöört.ch – Flirten lernen in 90 Minuten»
Regie: Livia Anne Richard
Wann: Juni bis August 2022

Tickets & Infos:
www.theatergurten.ch

Pièce : « flöört.ch – Flirten lernen in 90 Minuten »
Mise en scène : Livia Anne Richard
Quand : de juin à août 2022
Tickets & infos :
www.theatergurten.ch

THEATER GURTEN 2022

Que penses-tu du terme « coming-out » ?

Je trouve que c'est un concept complètement dépassé, et ça montre que nous pensons encore en termes de catégories rigides. L'attitude des parents d'aujourd'hui devrait être de s'abstenir de poser des questions, peu importe si leur fils ramène une copine ou un copain à la maison. Personne ne devrait avoir à se justifier sur le temps qu'il passe avec telle ou telle personne dans tel ou tel lieu.

Dans quels domaines trouves-tu que la société a fait des progrès, que nous sommes arrivés à une situation satisfaisante ?

Je vois à l'école qu'il y a lentement mais sûrement plus d'acceptation lorsqu'un garçon se présente par exemple en jupe ou avec les ongles vernis. Avant, ça aurait provoqué un scandale. Aujourd'hui, il n'y a plus que des regards en coin. De plus, les personnes du spectre LGBTIQ disposent aujourd'hui de lieux de rencontre et de centres de conseil auxquels elles peuvent s'adresser. La solitude a diminué. Je pense que le monde est en train de devenir plus riche en diversité, ça va dans la bonne direction.

Revenons à la pièce : pourquoi les personnes queer devraient-elles venir voir « flöört.ch » sur le Gurten ?

Il y a plein de raisons. Avec sa pièce, Livia Anne Richard est parfaitement dans l'air du temps. On y voit que dans la vraie vie, il y a plus de personnes queer qu'on ne le croit. Et à quel point l'être humain peut être divers. Que chaque être humain est un mélange unique et qu'il est tout à fait bien tel qu'il est. Et ça, ça nous fait du bien à touxtes. Les personnes queer riront beaucoup lors de ce spectacle, elles pourront s'identifier avec les personnages et quitteront le Gurten la tête haute et pleines de fierté.

→ TIPP CONSEIL

Am Mittwoch, 27. Juli 2022, findet im Vorfeld der Aufführung von «flöört.ch» eine Podiumsdiskussion statt, an der u.a. Curdin Orlik teilnimmt. Curdin ist der erste Schweizer Spitzensportler, der sich als schwul geoutet hat. Der Eintritt ist kostenlos und dann gültig, wenn man für die Vorstellung vom 27. Juli Tickets gekauft hat.

Le mercredi 27 juillet 2022, une table ronde à laquelle participera notamment Curdin Orlik aura lieu avant la représentation de « flöört.ch ». Curdin est le premier sportif suisse de haut niveau à avoir fait son coming-out en tant qu'homosexuel. L'entrée est gratuite et valable si l'on a acheté des billets pour la représentation du 27 juillet.

BERG-APOTHEKE

Stauffacherstr. 26, 8004 Zürich, Tel 044 241 10 50, Fax 044 291 33 19

Kräuter, Gewürze und Naturheilmittel

mitten in Zürich beim Stauffacher:
die grösste Apotheke der Schweiz für
Kräuter, Gewürze und Naturheilmittel

Ausserdem sind wir spezialisiert auf HIV-Therapien
sowohl im schulmedizinischen Bereich (Trippeltherapien)
als auch für Komplementärmedizin (Kräuter- und
Vitalstoffmischungen).

Unsere Öffnungszeiten: Mo – Sa 7.00 – 19.00 Uhr, So 10.00 – 18.00 Uhr
Weitere Informationen finden sich unter www.berg-apotheke.ch

QUEERS BERATEN?
CONSEILLER LES QUEERS?

LGBTIQ HELPLINE

Tel. 0800 133 133
Mo – Do: 19.00 – 21.00 Uhr
Lu – Je : 19.00 – 21.00 h

Interessiert an der ehrenamtlichen Arbeit bei der LGBTIQ Helpline?
Melde dich bei office@pinkcross.ch.

Tu as envie de t'engager bénévolement pour la Helpline LGBTIQ ?
Ecris-nous à office@pinkcross.ch.

→ BILDSTRECKE
GALERIE DE PHOTOS

«Halbstarker» (frimeur), ca. / env. 1960 / © Karlheinz Weinberger Stiftung

Karlheinz Weinberger

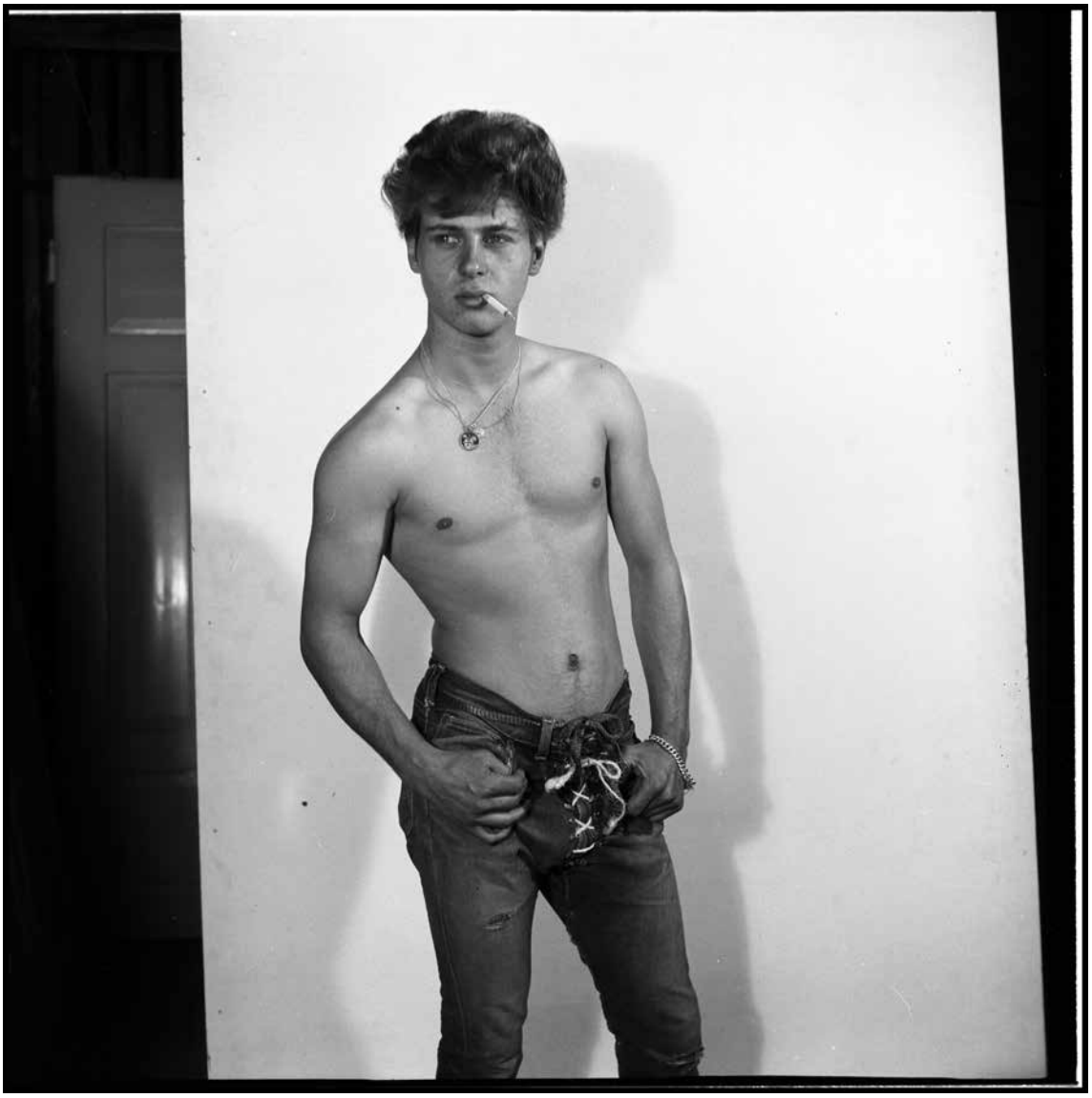
Karlheinz Weinberger (1921–2006) war ein in Zürich wohnhafter Fotograf und veröffentlichte zwischen 1943 und 1967 zahlreiche Aufnahmen im Schwulenmagazin «Der Kreis» unter dem Pseudomnym JIM. Seine Fotografien zeigten erst Homoerotik, später dann Aussenseiter*innen, Rebellion und Sport. Bekanntheit erlangte er erst im Jahr 2000, mit der Veröffentlichung seines ersten Buches und der Auflösung seines Pseudonyms.

Die Weinberger Bände sind beim Verlag Sturm&Drang erschienen und sind unter sturmanddrang.net bestellbar

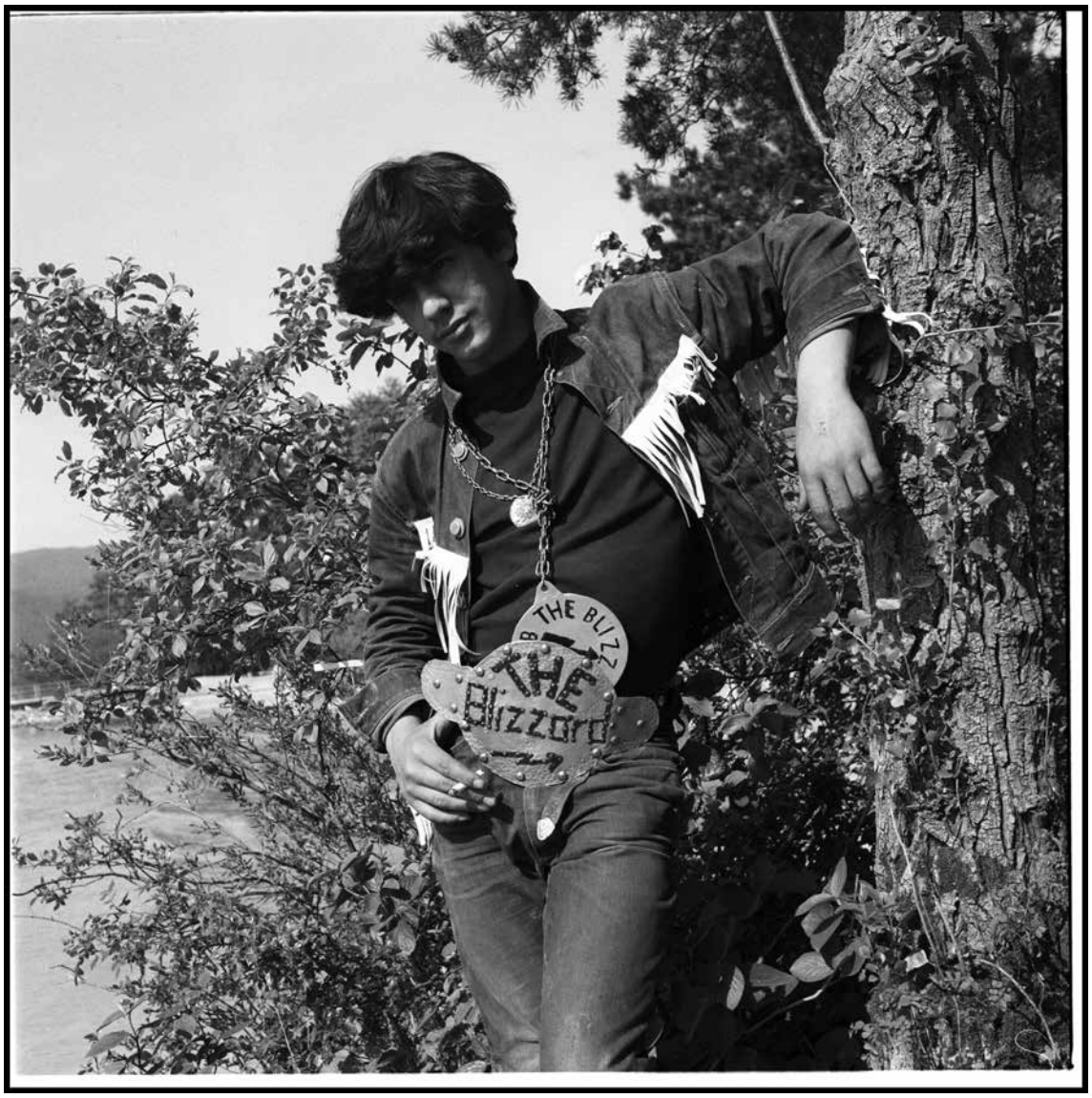
–

Karlheinz Weinberger (1921–2006) était un photographe résidant à Zurich. Entre 1943 et 1967, il a publié de nombreux clichés dans le magazine gay Der Kreis sous le pseudonyme de JIM. Le thème de ses photographies était d'abord l'érotisme gay, et plus tard les personnes marginales, la rébellion et le sport. Ce n'est qu'en 2000 qu'il s'est fait connaître, avec la publication de son premier livre et la dissolution de son pseudonyme.

Les ouvrages de Weinberger ont été publiés aux éditions Sturm&Drang et peuvent être commandés sur sturmanddrang.net



«Halbstarker» (frimeur), ca. / env. 1960 / © Karlheinz Weinberger Stiftung



«Halbstarker» (frimeur), ca. / env. 1960 / © Karlheinz Weinberger Stiftung

420 chems

vers HIV FF

PEP ❤ PnP

parTy STI BB

PrEP PP Poz

Tu peux tout nous demander.
Uns kannst du alles fragen.
drgay.ch

Dr. Gay

Text **Roman Heggli und Jan Müller**

KEINE ONE-SIZE-FITS-ALL LÖSUNG

Die Ehe für alle war und ist ein wichtiger Schritt auf dem Weg zur Gleichberechtigung von gleichgeschlechtlich liebenden Menschen. Das ist unbestritten. Deshalb hat sich dieser politische Kampf gelohnt – auch für Menschen, die nicht planen zu heiraten. Denn die Ehe für alle ist Ausdruck der gesellschaftlichen Akzeptanz von homo- und bisexuellen Menschen und ein Symbol für gleiche Rechte. Auch unbestritten ist, dass damit noch lange nicht alle Familien- und Beziehungsformen rechtlich abgesichert und gesellschaftlich akzeptiert sind. Der Staat anerkennt nur Beziehungen zwischen zwei Menschen. Das entspricht nicht der Realität, schränkt ein und ist diskriminierend. Es ist eine Tatsache, dass viele Menschen in unserer Community vielfältiger leben als 'nur' in monogamen Beziehungen zu zweit. Die Ehe für alle ist deshalb keine one-size-fits-all Lösung für unsere Lebensrealitäten und das ist auch richtig so.

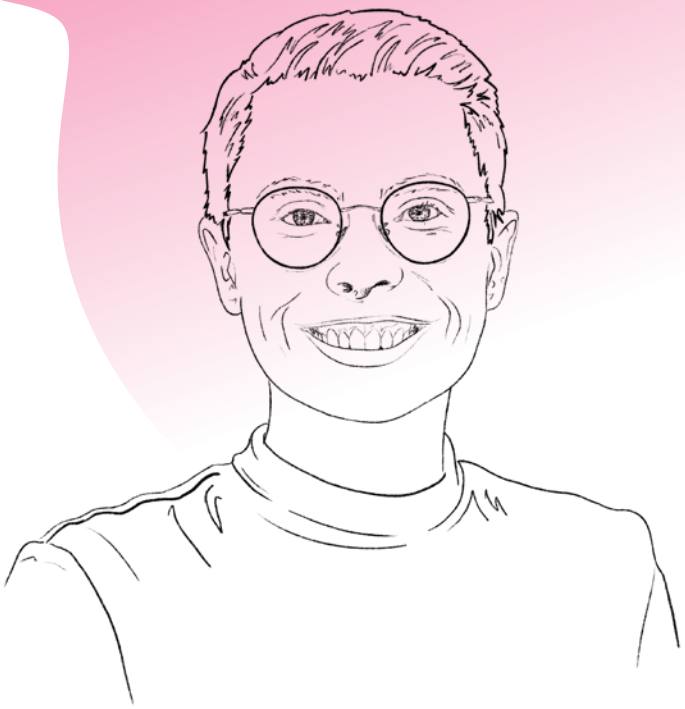
Manche schwulen und bisexuellen Männer haben einen Kinderwunsch und erfüllen sich diesen auf verschiedenen Wegen. In der Schweiz ist diese Erfüllung jedoch meist mit hohen Hürden und rechtlichen Unsicherheiten verbunden. Wir von Pink Cross setzen uns dafür ein, dass vielfältige Familienformen und Realitäten rechtlich anerkannt und Regenbogenfamilien gleichgestellt werden, damit alle Kinder optimal abgesichert sind. Deshalb hat die Mitgliederversammlung ein Positionspapier verabschiedet, das sieben konkrete Forderungen an Politik und Öffentlichkeit stellt, wie die Lebensrealitäten von queeren Familien rechtlich anzuerkennen sind:

1. Recht auf Kenntnis der eigenen Abstammung gewährleisten: Alle urteilsfähigen Kinder sollen jederzeit das Recht haben, Informationen zu ihrer genetischen und biologischen Abstammung zu erhalten. Dafür soll ein zentral geführtes Register geschaffen werden und die rechtlichen Eltern sind verpflichtet, alle Daten zur Abstammung (z.B. Samen-, Eizellenspender*in, Leihmutter etc.) zu erfassen und das Kind altersgerecht über seine Zeugung zu informieren.

2. Vereinfachung der Stiefkindadoption: Die einjährige Wartefrist («Pflegezeit») bis zum Beginn des Verfahrens zur Stiefkindadoption soll bei gemeinsamen, neugeborenen Wunschkindern gestrichen werden. So wird ermöglicht, dass der zweite Elternteil möglichst rasch die rechtliche Verantwortung für das Kind übernehmen kann.

3. Private Samenspende regeln: Bei privaten Samenspenden soll der Samenspender vor Geburt des Kindes eine Verzichtserklärung abgeben und die intentionalen Eltern eine Elternschaftsvereinbarung abschliessen können. So soll das Kind ab Geburt zwei rechtliche Elternteile haben. Eine Unterscheidung zwischen medizinisch assistierter oder privater Verwendung der Samenzellen ist nicht notwendig.

4. Anerkennung von Kindsverhältnissen durch Leihmutterschaft: Ausländische Entscheidungen zu Kindsverhältnissen, die aufgrund einer Leihmutterschaft entstanden sind, sollen in der Schweiz unkompliziert anerkannt werden, sofern die Menschenwürde von Kind, Leihmutter und Eizellenspenderin gewährleistet ist. So sollen Kinder, die mit Hilfe einer Leihmutter im Ausland geboren werden, auch in der Schweiz ab Geburt die intentionalen Eltern als rechtliche Eltern haben.



An der diesjährigen Mitgliederversammlung wurde das Positionspapier angenommen.

5. Legalisierung der Leihmutterschaft in der Schweiz: Die Leihmutterschaft nach ethischen Richtlinien, welche Leihmütter vor Ausbeutung und Verletzungen ihrer Menschenwürde schützen, soll in der Schweiz legalisiert werden. Dafür muss auch die Eizellenspende in der Schweiz ermöglicht werden. Die intentionalen Eltern sollen ab Geburt als rechtliche Eltern anerkannt werden. Die Ausarbeitung der ethischen Richtlinien muss durch Expert*innen und mit Vertreter*innen aller relevanten Interessengruppen erfolgen.

6. Personen mit engem Bezug einbinden: Die rechtlichen Eltern sollen mit Personen mit engem Bezug zum Kind (z.B. Samenspender und sein*e Partner*in, weitere Lebenspartner*innen, Familienangehörige) eine Vereinbarung abschliessen können, welche diesen Personen bestimmte Rechte und Pflichten gegenüber dem Kind einräumt. Der Abschluss einer solchen Vereinbarung soll vor Geburt des Kindes möglich sein und von den Behörden ab Geburt anerkannt werden. Ist ein Kind urteilsfähig, muss es die Zustimmung geben.

7. Mehrelternschaft ermöglichen: Ein Kind soll mehr als zwei rechtliche Elternteile haben können. Dafür schliessen der erste (und gegenenenfalls zweite) Elternteil eine gemeinsame Vereinbarung mit den weiteren Elternteilen ab. Der Abschluss einer solchen Vereinbarung soll vor Geburt des Kindes möglich sein und von den Behörden ab Geburt anerkannt werden. Ist ein Kind urteilsfähig, muss es die Zustimmung geben. Mehrelternschaftsentscheide aus dem Ausland sollen unkompliziert anerkannt werden.

All diese Forderungen sind weitere wichtige Schritte auf dem Weg zur rechtlichen Absicherung und gesellschaftlichen Akzeptanz von Regenbogenfamillien. Doch damit ist noch nicht genug! Denn neben dem dringend nötigen Fortschritt bei der Anerkennung von vielfältigen Familienmodellen, braucht es auch neue Lösungen für die riesige Vielfalt an Beziehungsmodellen. Wie diese Lösungen konkret aussehen sollen, wissen wir heute noch nicht. Sollen wir uns an einem PACS orientieren wie in Frankreich? Oder an einer Verantwortungsgemeinschaft wie dies in Deutschland geplant ist? Oder braucht es auch hier einen Kompromiss nach Schweizer Art? Keine Ahnung – noch nicht! Denn dafür wollen und müssen wir unsere Community noch besser kennenlernen. Wir wollen wissen, wie die Lebensrealitäten heute aussehen und in Zukunft aussehen könnten. Dafür brauchen wir dich! Lebst du in einer Beziehungform, die (noch) nicht anerkannt ist vom Staat, rechtlich (noch) nicht abgesichert ist oder gesellschaftlich (noch) nicht akzeptiert wird? Dann melde dich bei uns. Wir bleiben dran!

Texte **Roman Heggli et Jan Müller**
Traduction **Rebecca Geissbuehler**

UNE SEULE SOLUTION POUR TOUTES NOS SITUATIONS ?

Pour les couples de même sexe, obtenir le droit de se marier était et reste une étape importante sur le chemin vers l'égalité. C'est incontestable, et c'est la raison pour laquelle cette lutte politique valait la peine, même pour les personnes qui ne prévoient pas de se marier. En effet, l'introduction du mariage pour toutes et tous est l'expression de l'acceptation sociale des personnes homosexuelles et bisexuelles, et c'est un symbole d'égalité juridique. Pourtant, il est tout autant indéniable que toutes les formes de familles et de relations sont encore loin d'être protégées juridiquement et acceptées par la société. L'État ne reconnaît que les relations entre deux personnes. Cela ne correspond pas à la réalité, c'est restrictif et discriminatoire. Car c'est un fait : dans notre communauté, de nombreuses personnes vivent leur amour de manière plus diversifiée, pas « seulement » dans une relation exclusive à deux. Le mariage pour toutes et tous n'est donc pas une solution adaptée à toutes les réalités de vie.

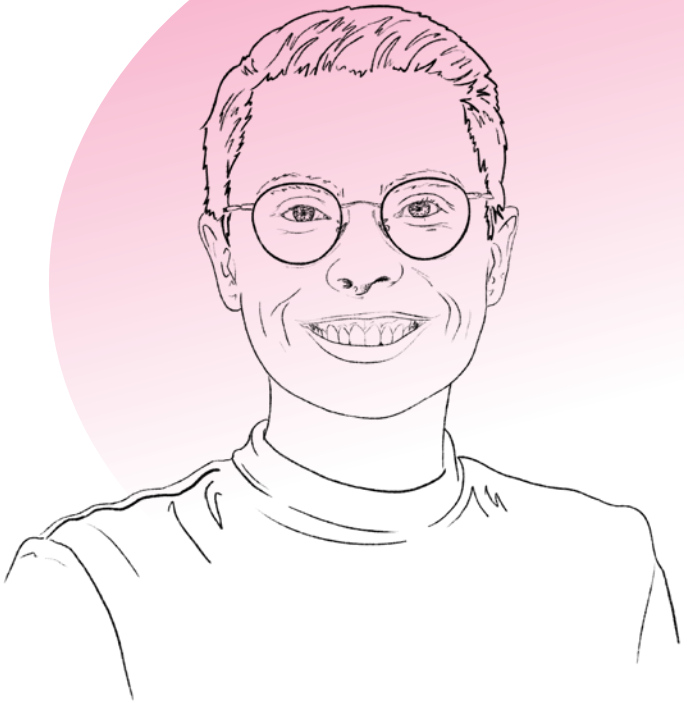
Certains hommes gays ou bisexuels veulent avoir un enfant, et plusieurs options s'offrent à eux pour réaliser ce souhait. Toutefois, en Suisse, ces options sont généralement synonymes de grandes difficultés et incertitudes juridiques. Pink Cross s'engage pour que des formes familiales et réalités de vie très diverses soient reconnues juridiquement et que les familles arc-en-ciel bénéficient des mêmes droits que les familles de couples hétérosexuels, afin d'assurer une protection juridique optimale à tous les enfants. C'est pourquoi l'assemblée générale a adopté une prise de position qui pose sept exigences concrètes à la politique et à l'opinion publique sur la manière dont les réalités de vie des familles queer doivent être reconnues juridiquement :

1. Garantir le droit à connaître ses origines : tous les enfants capables de discernement doivent avoir le droit d'obtenir à tout moment des informations sur leur origine génétique et biologique. Pour cela, un registre centralisé doit être créé et les parents légaux doivent être tenus de saisir toutes les données relatives à la filiation (p. ex. donneur-euse-x de sperme/d'ovules, mère porteuse, etc.) et d'informer l'enfant au sujet de sa conception en tenant compte de son âge.

2. Simplification de l'adoption de l'enfant du conjoint : le délai d'attente d'un an (« période probatoire ») avant le début de la procédure d'adoption de l'enfant du/de la conjointex doit être supprimé pour les enfants nouveau-nés désirés en commun. Cela permettra au deuxième parent d'assumer le plus rapidement possible la responsabilité juridique de l'enfant.

3. Réglementer le don de sperme privé : en cas de don de sperme privé, le donneur de sperme doit pouvoir déposer une convention écrite de renonciation avant la naissance de l'enfant, et les parents d'intention doivent pouvoir conclure une convention de filiation. De cette manière, l'enfant aurait deux parents légaux dès sa naissance. Il n'est pas nécessaire d'établir une distinction entre l'utilisation privée ou médicalement assistée de spermatozoïdes.

4. Reconnaissance des liens de filiation résultant d'une maternité de substitution : les liens de filiation établis à l'étranger à la suite d'une maternité de substitution doivent être reconnus en Suisse de manière simple, pour autant que la dignité humaine de l'enfant, de la mère porteuse et de la donneuse d'ovules soit garantie. Ainsi, les enfants nés à l'étranger avec l'aide d'une mère porteuse auraient, en Suisse aussi, leurs parents d'intention comme parents légaux dès leur naissance.



La prise de position a été acceptée lors de notre dernière assemblée générale.

5. Légalisation de la maternité de substitution en Suisse : la maternité de substitution doit être légalisée en Suisse selon des directives éthiques qui protègent les mères porteuses contre l'exploitation et les atteintes à leur dignité humaine. Pour cela, le don d'ovules doit également être autorisé en Suisse. Les parents d'intention doivent être reconnus comme parents légaux dès la naissance. L'élaboration des directives éthiques doit être effectuée par des expert-e-x-s et en collaboration avec des représentant-e-x-s de tous les groupes d'intérêt pertinents.

6. Impliquer des personnes ayant un lien étroit : les parents légaux doivent pouvoir conclure une convention avec les personnes ayant un lien étroit avec l'enfant (p. ex. donneur de sperme et son/sa partenaire, autres partenaires, membres de la famille), qui confère à ces personnes certains droits et obligations envers l'enfant. La conclusion d'une telle convention doit être possible avant la naissance de l'enfant et être reconnue par les autorités dès la naissance. Si l'enfant est capable de discernement, son consentement est requis.

7. Instaurer le droit à la multiparentalité : un enfant doit pouvoir avoir plus de deux parents légaux. Pour ce faire, le premier (et le cas échéant le deuxième) parent conclut une convention avec les autres parents. La conclusion d'une telle convention doit être possible avant la naissance de l'enfant et être reconnue par les autorités dès la naissance. Si l'enfant est capable de discernement, son consentement est requis. Les liens de multiparentalité établis à l'étranger doivent être reconnus en toute simplicité en Suisse.

Toutes ces exigences sont des étapes supplémentaires sur le chemin vers une protection juridique adéquate des familles arc-en-ciel et vers leur acceptation par la société. Mais tout cela n'est pas encore suffisant ! En effet, outre les progrès nécessaires et urgents en matière de reconnaissance de la diversité des modèles familiaux, il faut également de nouvelles solutions pour l'immense variété des modèles relationnels. À ce jour, nous ne savons pas encore à quoi ces solutions devraient ressembler concrètement. Devons-nous prendre exemple sur le PACS français ? Ou sur une « communauté de responsabilité » comme on le prévoit en Allemagne ? Ou faut-il faire, dans ce domaine aussi, un « compromis à la suisse » ? Nous ne le savons pas… pas encore ! C'est pour cela que nous voulons et devons connaître encore mieux notre communauté. Nous voulons savoir à quoi ressemblent les réalités de vie aujourd'hui et à quoi elles pourraient ressembler à l'avenir. Et nous avons besoin de toi pour le découvrir ! Tu vis une forme de relation qui n'est pas (encore) reconnue par l'État, qui n'est pas (encore) protégée juridiquement ou qui n'est pas (encore) acceptée par la société ? Alors contacte-nous. Nous poursuivons notre travail !

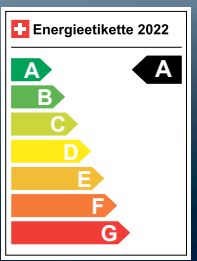
VOLVO

So sieht die Zukunft aus.

Der Volvo C40 Recharge Pure Electric.

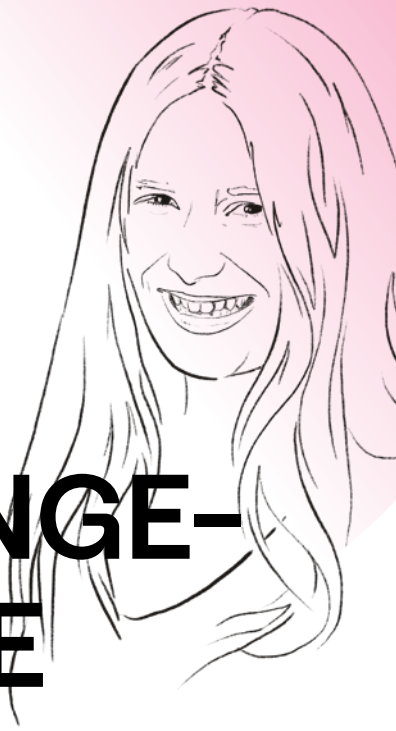
Bis zu 444 Kilometer Reichweite. Lederfreies Interieur. Und integrierte Google Services. Entdecken Sie die Zukunft der Mobilität: der vollelektrische Volvo C40 Recharge.

Online erhältlich unter
volvocars.ch/C40



Volvo C40 Recharge, P8 AWD Pure Electric 204+204 PS/150+150 kW. Stromverbrauch gesamt: 19,8–22,3 kWh/100 km, CO_2-Emissionen: 0 g/km. Energieeffizienz-Kategorie: A. Google ist eine Marke von Google LLC.

Text **Muriel Waeger**
Übersetzung **Rebecca Geissbühler**



LIEBESBRIEF EINER BEI PINK CROSS EINGE-SCHLEUSTEN LESBE

Vor etwas mehr als drei Jahren sah ich eine Stellenanzeige bei der Lesbenorganisation Schweiz. Eine 30%-Stelle; das war wirklich perfekt, um meine anderen Vereinsaktivitäten weiterzuführen. Schlussendlich hat sich die Stellenanzeige aber gewandelt: Die LOS und Pink Cross haben sich für eine Stelle als Directeur-ice-x romand-e-x zusammengetan. Und das hat uns gutgetan! Innerhalb von drei Jahren haben wir uns nicht nur unter den Dachorganisationen angenähert, sondern auch mit der Romandie.

Zunächst trat ich diese 60%-Stelle zögerlich an, doch bald landete ich bei einer 80%-Stelle, die abwechslungsreicher nicht hätte sein können. Von politischer Lobbyarbeit auf Bundes- und Kantonsebene über die Arbeit mit den Westschweizer Verbänden und die Kommunikation für die beiden Dachverbände bis hin zu den zahlreichen Auskünften, die beide Organisationen ihren Mitgliedern und der breiten Öffentlichkeit geben – wir haben nicht nur gegenseitig von den sehr unterschiedlichen Erfahrungen der beiden Organisationen profitiert, um unsere Arbeitsprozesse zu ergänzen, sondern sind auch geschlossener denn je aus dieser Zusammenarbeit hervorgegangen.

Nicht nur die effektive Arbeit und die Erfahrungen, von denen jede Organisation profitieren konnte, haben mir das Herz erwärmt, sondern auch der menschliche Austausch. Die Community der schwulen und bisexuellen Männer hat ihre Arme geöffnet, mich als einzige Frau inmitten der Männerversammlungen willkommen geheissen und mich die schwule Kultur entdecken lassen.

Ich bin nun bereit, mein Engagement für die Community als Co-Geschäftsleiterin der LOS fortzusetzen, aber ich bin immer noch froh, dass ich diese drei gemeinsamen Jahre geniessen und die Solidarität erleben durfte, die unsere Communities in ihrer Vielfältigkeit und ihren Eigenheiten vereint. Mein besonderer Dank gilt den Menschen, mit denen ich zusammenarbeiten durfte, vor allem David Wolf, Manolito Steffen und Roman Heggli. Pink Cross hat sich ein echtes Spitzenteam zusammengestellt, das trotz dem Stress von zwei eidgenössischen Wahlkämpfen und vielen anderen Herausforderungen immer ein Lächeln auf den Lippen hatte. Die letzten drei Jahre waren meiner Meinung nach die intensivsten Jahre für die LGBTIQ+ Rechte in der Schweiz und es ist dem Team von Pink Cross zu verdanken, dass wir so gute Ergebnisse erzielen konnten!

Mein Kompliment geht noch ganz besonders an den Geschäftsleiter: Roman hat sich nämlich nicht nur für die rechtlichen und sozialen Gleichstellungsfragen eingesetzt, die uns in den letzten Jahren begleitet haben, sondern auch Pink Cross auf die doppelte Grösse gebracht und sich gleichzeitig mit Fragen der Intersektionalität auseinandergesetzt. Unsere zukünftigen Kooperationen zwischen der LOS und Pink Cross sind somit ebenfalls gesichert. Vielen Dank also an denjenigen, den wir gerne als unsere Lesbe bei Pink Cross bezeichnen, und viel Erfolg für ihn, sein neues Team und Pink Cross!

Texte **Muriel Waeger**

LETTRE D'AMOUR D'UNE LESBIENNE INFILTRÉE CHEZ PINK CROSS

Il y a un peu plus de trois ans, j'ai vu une annonce pour un emploi auprès de l'Organisation Suisse des Lesbiennes. Un 30% ; c'était vraiment parfait pour continuer mes autres activés associatives ; mais finalement l'offre d'emploi s'est transformée : la LOS et Pink Cross se sont unies pour un poste de Directeur-ice-x romand-e-x. Et grand bien nous a fait ! En trois ans, nous nous sommes non seulement rapproché-e-x-s entre organisations faîtières, mais aussi avec la Suisse Romande.

D'abord hésitante pour ce nouveau poste à 60%, je me suis rapidement retrouvée à un poste à 80% qui n'aurait pas pu être plus varié. Entre lobbying politique au niveau fédéral et cantonal, travail avec les associations romandes, communication pour les deux faîtières et les nombreux renseignements que les deux organisations donnent à leurs membres comme au grand public ; nous avons non seulement mutuellement profité des expériences très différentes des deux organisations pour compléter nos processus de travail, mais aussi pour ressortir plus uni-e-x-s que jamais de cette collaboration.

Ce n'est pas seulement le travail effectif et les expériences dont chaque organisation a pu profiter qui m'ont fait chaud au cœur, mais aussi les échanges humains. La communauté des hommes gays et bi m'a ouvert ses bras, accueillie au milieu des assemblées d'hommes en tant que seule femme et fait découvrir la culture gay.

Je suis maintenant prête à poursuivre mes engagements pour la communauté en tant que co-directrice de la LOS, mais je reste heureuse d'avoir pu profiter de ces trois années communes et d'avoir pu vivre la solidarité qui unit nos communautés dans leur pluralité et leurs particularités.

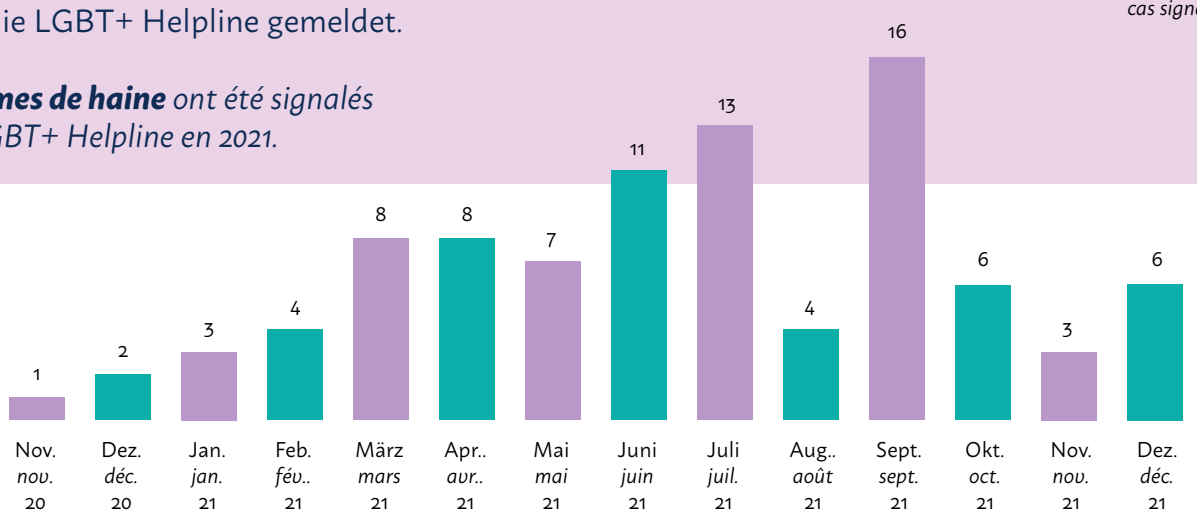
Mes remerciements vont tout particulièrement aux personnes avec qui j'ai pu travailler, surtout à David Wolf, Manolito Steffen et Roman Heggli. Pink Cross s'est composé une véritable équipe de choc qui a su garder le sourire malgré le stress de deux campagnes fédérales et de nombreux autres enjeux. Ces trois dernières années étaient à mon avis les années les plus intenses pour les droits LGBTIQ+ en Suisse et c'est grâce à l'équipe de Pink Cross que nous avons obtenu de si bons résultats ! Mes compliments vont encore plus particulièrement au Secrétaire général : Roman s'est en effet non seulement investi pour les questions d'égalité juridiques et sociales qui nous ont accompagné-e-x-s ces dernières années, mais a aussi fait doubler de taille Pink Cross tout en se penchant sur des questions d'intersectionnalité. Nos futures collaborations entre la LOS et Pink Cross sont donc aussi assurées. Alors merci à celui que nous aimons appeler notre lesbienne au sein de Pink Cross et bonne continuation à lui, à sa nouvelle équipe et à Pink Cross !

Hate Crime Bericht 2022
Rapport crimes de haine 2022

92 Hate Crimes wurden im Jahr 2021 über die LGBT+ Helpline gemeldet.

92 crimes de haine *ont été signalés à la LGBT+ Helpline en 2021.*

Gemeldete Fälle pro Monat
cas signalés par mois



50%

Die Anzahl eingegangener Meldungen ist gegenüber dem Vorjahr um **50%** gestiegen – auf fast zwei pro Woche.

*Le nombre de signalements a augmenté de **50 %** par rapport à l'année précédente, ce qui représente presque deux signalements par semaine.*

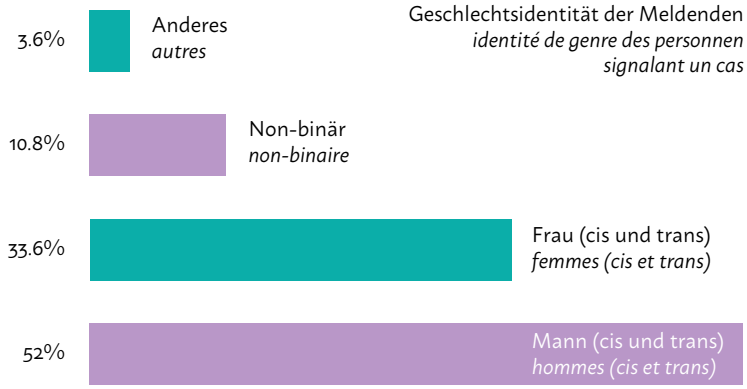
Auf dem Heimweg, auf dem Weg zum richtigen Gleis wurde ich **von hinten angegriffen** und in den Rücken gekickt. Ich trug einen «Ehe für alle» Bag.

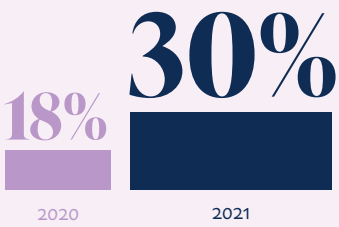
*En rentrant chez moi, alors que je me dirigeais vers la bonne voie, j'ai été **attaqué par derrière** et on m'a donné un coup de pied dans le dos. Je portais un sac «mariage civil pour toutes et tous».*

45% der meldenden Personen vermuten, aufgrund ihres Geschlechtsausdrucks diskriminiert worden zu sein.

45 % *des personnes ayant fait un signalement pensent avoir été discriminées en raison de leur expression de genre.*

Geschlechtsidentität der Meldenden
identité de genre des personnen signalant un cas

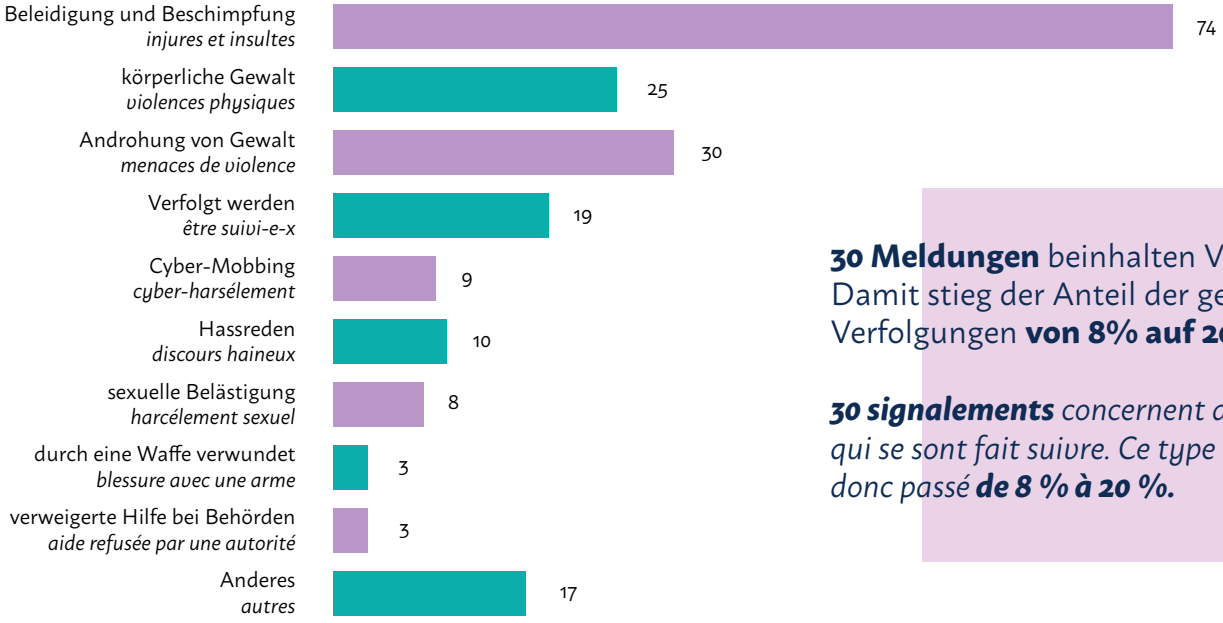




Der Anteil Meldungen, bei welchen Personen Gewalt erleben mussten, stieg **von 18% auf 30%**.

*Le pourcentage des signalements de personnes ayant subi des violences est passé **de 18 % à 30 %.***

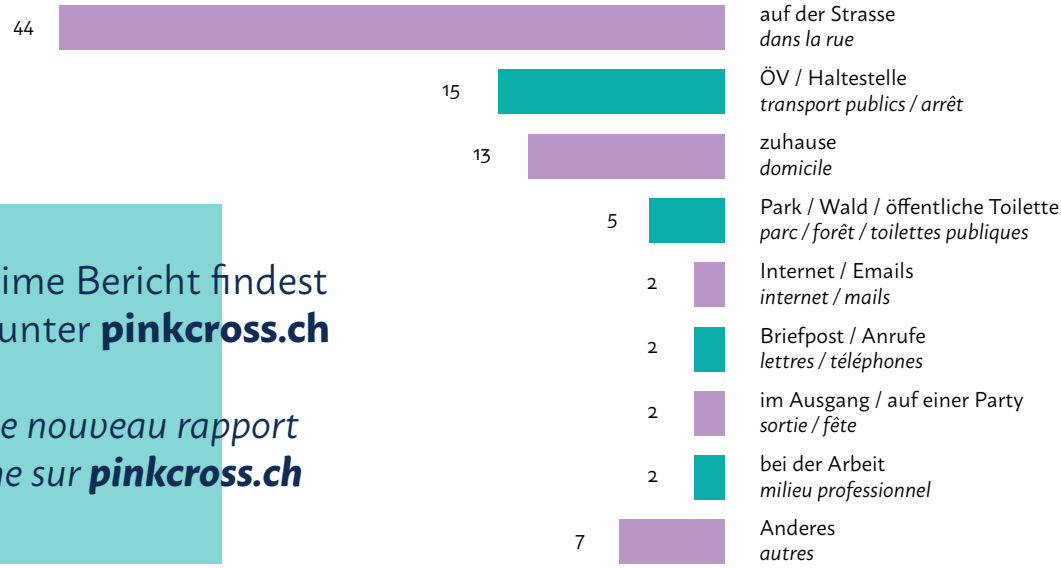
Arten der Gewalt der gemeldeten Vorfälle
type de violence des cas signalés



30 Meldungen beinhalten Verfolgung. Damit stieg der Anteil der gemeldeten Verfolgungen **von 8% auf 20%.**

30 signalements** concernent des personnes qui se sont fait suivre. Ce type de cas est donc passé **de 8 % à 20 %.

Orte der gemeldeten Vorfälle
lieux des cas signalés



Den neuen Hate Crime Bericht findest du zum Download unter **pinkcross.ch**

*Tu peux télécharger le nouveau rapport sur les crimes de haine sur **pinkcross.ch***

Weitere Infografiken findest du auf **instagram.com/conqueer.ch**

*Tu peux trouver d'autres infographies sur **instagram.com/conqueer.ch***

Gestaltung / *conception*
Luca Fanelli

Übersetzung / *Traduction*
Rebecca Geissbuehler

Text Gaé Colussi, Responsable Romandie
Übersetzung Rebecca Geissbühler

NEUE ENERGIE FÜR DIE ROMANDIE!

Nachdem sich Muriel Waeger mehrere Jahre für Pink Cross und die LOS engagiert hat, hat sie sich entschieden, sich ganz der LOS zu widmen. Gaé Colussi übernimmt ihre Aufgaben für die Romandie und wird die neue Kontaktperson für Pink Cross sein. Gaé stellt sich im Folgenden vor.

Ursprünglich aus dem Wallis stammend, habe ich die queere Vereinswelt zuerst in Genf kennengelernt, wo ich an der LGBTQI+ Jugendgruppe Totem teilnahm. Später habe ich, neben meinem Studium in Russisch, Chinesisch und internationalen Beziehungen, begonnen, die Gruppe Totem zu leiten und später in Schulen zur Prävention von Homo- und Transfeindlichkeit zu arbeiten. Seitdem hat das Fieber des Queer-Aktivismus nie nachgelassen!

Nachdem ich meine ersten Erfahrungen in Genf sammeln konnte, kehrte ich ins Wallis zurück. Im Verein Alpagai leitete ich zunächst die Jugendgruppe (was ich immer noch tue), trat dann in den Vorstand ein und übernahm schliesslich ab 2020 das Co-Präsidium. Parallel dazu mache ich einen Master in Gender Studies an der Universität Genf, den ich in den nächsten Monaten abschliessen werde – so kann ich meine Erfahrungen mit soliden akademischen Kenntnissen ergänzen.

Im Jahr 2021 stiess ich zufällig auf eine Stellenausschreibung als Mobilisierungsverantwortliche:r für die Kampagne «Ehe für alle» und schon bald war ich dran, die Mobilisierungsstrategie zu entwerfen und umzusetzen. Ich koordinierte alle Veranstaltungen in der ganzen Schweiz, wobei ich von einem Team von sechs Campaigner:innen unterstützt wurde. Es war ein Privileg, diesen historischen Moment hautnah miterleben zu dürfen.

Seit Anfang April bin ich nun bei Pink Cross, wo ich die Verantwortung für die Romandie von Muriel Waeger übernommen habe. Ich freue mich auf die Gelegenheit, die Präsenz von Pink Cross in der Romandie zu festigen und vielleicht auch einen Hauch meiner Nicht-Binarität in die Organisation zu bringen.

Da ich mich als nicht-binäre Person identifiziere, habe ich mich intensiv mit Fragen der vielfältigen Männlichkeiten auseinandergesetzt. Das ist ein Thema, das ich gerne in die Organisation einbringen würde, da ich es für eine entscheidende Herausforderung im Kampf gegen die Diskriminierung innerhalb der Community halte. In der Westschweiz wird meine Herausforderung darin bestehen, die reiche Vereinswelt der Romandie mit Pink Cross zusammenzubringen. Denn Pink Cross scheint, wie andere Dachverbände auch, manchmal sehr weit weg zu sein. Meine Rolle wird darin bestehen, als Vermittler:in zu fungieren, um Informationen und Projekte zu verbreiten und so die Zusammenarbeit zwischen Pink Cross und der lokalen Vereinswelt zu beleben, während ich gleichzeitig unsere verschiedenen Projekte in der Romandie umsetze.

Ich kann nur hoffen, dass meine Energie, mein persönliches Engagement und meine gute Vernetzung in der Romandie dazu beitragen werden, starke Verbindungen zwischen Pink Cross und der Queer-Community in der Romandie zu knüpfen und mit der Zeit die Vertretung der Romandie in den Gremien von Pink Cross, insbesondere im Vorstand, zu erhöhen. Ich möchte diese Gelegenheit auch nutzen, um an die Westschweizer Mitglieder von Pink Cross zu appellieren: Wir brauchen euch, ihr seid unsere besten Botschafter*innen, und ich freue mich darauf, euch besser kennen zu lernen!

Gaé Colussi
Pronomen iel/they, geschlechtsneutrale Anrede

Texte **Gaé Colussi, Responsable Romandie**

NOUVELLE ÉNERGIE POUR LA SUISSE ROMANDE !

Après plusieurs années à s'engager pour Pink Cross et pour la LOS, Muriel Waeger a décidé de se consacrer entièrement à la LOS. Gaé Colussi reprend ses tâches pour la Suisse romande et sera la nouvelle personne de contact pour Pink Cross. Iel se présente ci-dessous.

Originaire du Valais, c'est d'abord à Genève que j'ai rencontré le monde associatif queer en participant au groupe de jeunes LGBTQI+ Totem. Par la suite, en parallèle de mes études de russe, de chinois et de relations internationales, j'ai commencé à animer le groupe Totem, puis à intervenir dans les écoles pour la prévention de l'homophobie et de la transphobie. Depuis, la fièvre de l'activisme queer n'est jamais retombée !

Ayant pu faire mes premières armes à Genève, j'ai fait mon retour en Valais, au sein de l'association Alpagai, d'abord en animant le groupe jeunes (ce que je fais toujours), puis en entrant au comité, et enfin en reprenant la co-présidence depuis 2020. En parallèle, je poursuis un master en études genre à l'Université de Genève que je m'apprête à terminer dans les prochains mois - me permettant ainsi d'accompagner mes expériences de robustes connaissances académiques.

En 2021, je tombais par hasard sur une offre d'emploi comme responsable de la mobilisation pour la campagne du mariage pour toutes et tous... et je me retrouvais bientôt à concevoir et exécuter la stratégie de mobilisation et à superviser l'ensemble des événements dans toute la Suisse, avec le soutien d'une équipe de six animateur-rice-xs de campagne. Quel privilège d'être ainsi au coeur de ce moment historique !

Me voilà depuis début avril chez Pink Cross, où je reprends la fonction de responsable Romandie occupée jusqu'alors par Muriel Waeger. Je me réjouis de l'occasion de consolider la présence de Pink Cross en Suisse romande, et peut-être d'insuffler une bouffée de ma non-binarité dans l'organisation...

M'identifiant comme une personne non-binaire, j'ai en effet beaucoup réfléchi aux questions des multiples masculinités, une thématique que je souhaiterais amener au sein de l'organisation, tant elle me paraît un enjeu crucial pour lutter contre les discriminations au sein de la communauté. Quant à la Suisse romande, mon défi sera de rapprocher le riche milieu associatif romand de Pink Cross qui, comme les autres faîtières, paraît parfois bien lointaine. Mon rôle consistera ainsi à servir d'intermédiaire pour faire circuler informations et projets, et dynamiser ainsi les collaborations entre Pink Cross et le tissu associatif local, tout en mettant en place en Suisse romande nos divers projets.

Je ne peux qu'espérer que mon énergie, mon engagement personnel et mes bons contacts en Suisse romande permettront de tisser des liens forts entre Pink Cross et la communauté queer de Suisse romande, et d'accroître à terme la représentation de la Suisse romande dans les instances de Pink Cross, en particulier au comité. Je ne résisterais d'ailleurs pas à l'opportunité de ce message pour en appeler aux membres romands de Pink Cross : nous avons besoin de vous, vous êtes nos meilleurs ambassadeurs, et je me réjouis de faire plus ample connaissance !

Gaé Colussi
pronoms iel/they, accords inclusifs

schwulenarchiv.ch

Eine Aufklärungskampagne der Aidshilfe Schweiz, um 1990.
Signatur: Schweizerisches Sozialarchiv, F Pd-0897.

Une campagne de sensibilisation de l'Aide suisse contre le SIDA, vers 1990.
Source : Archives sociales, F Pd-0897

AIDS-HILFE SCHWEIZ
AIDE SUISSE CONTRE LE SIDA
AIUTO AIDS SVIZZERO

RECHTSBERATUNG DER AIDS-HILFE SCHWEIZ

CONSEIL JURIDIQUE DE L'AIDE SUISSE CONTRE LE SIDA

Das Eintrittsformular meines neuen Zahnarztes enthält unter anderem die Frage, ob ich HIV-positiv bin. Ist diese Frage zulässig?

Fragebogen, mit denen Patienteninformationen einer Zahnarztpraxis gesammelt werden, gelten als Datenbearbeitung und unterliegen dem Datenschutzgesetz. Dieses schreibt vor, dass die Datenbeschaffung zweckmässig und verhältnismässig sein muss: es dürfen nur Fragen gestellt werden, welche für die Behandlung von Bedeutung sein können.
Die explizite Frage nach einer HIV-Infektion gehört nicht zu den allgemeinen Informationen, welche ein*e Zahnärzt*in für die Behandlung benötigt und ist daher nicht zulässig. Zu bedenken gilt zudem, dass gerade Menschen mit HIV, die wissen, dass sie HIV-positiv sind, in der Schweiz zu annähernd 100% therapiert sind, eine unterdrückte Virenlast haben und damit nicht ansteckend sind. Ein allfälliges Übertragungsrisiko betrifft also fast ausschliesslich HIV-Positive, die nicht wissen, dass sie HIV-positiv sind.
Aus diesem Grund halten die Qualitätsleitlinien der Schweizerischen Zahnärzte-Gesellschaft zur Praxishygiene fest, dass für alle Patient*innen der gleiche Hygienestandard gefordert wird. Gemäss diesen Leitlinien gibt es keine speziellen Risikopatient*innen. Die Praxishygiene ist sowohl zum Schutz der Patient*innen als auch zum Schutz des Praxispersonals ausgelegt. Auch gemäss SUVA sind Blut und andere Körperflüssigkeiten immer als potenziell infektiös zu betrachten und entsprechende Schutzmassnahmen zu ergreifen.

J'ai lu la question « êtes-vous séropositif ? » dans le formulaire de première visite chez mon nouveau dentiste. Cette question est-elle autorisée ?

Les questionnaires servant à recueillir des données sur les patientexs dans un cabinet dentaire sont considérés comme du traitement de données et sont donc soumis à la loi sur la protection des données. Celle-ci stipule que la collecte de données doit être appropriée et proportionnelle : seules les questions ayant une importance pour le traitement médical peuvent être posées.
Une question explicite concernant une infection par le VIH ne fait pas partie des informations générales dont unex dentiste a besoin pour le traitement, elle n'est donc pas autorisée. À cela s'ajoute qu'en Suisse, près de 100% des personnes séropositives qui savent qu'elles le sont suivent un traitement. Leur charge virale est supprimée et elles ne sont donc pas contagieuses. Un éventuel risque de transmission concerne donc presque uniquement les personnes séropositives qui n'en ont pas connaissance.
C'est pourquoi les lignes directrices sur la qualité des mesures d'hygiène en cabinet dentaire, rédigées par la Société suisse des médecins-dentistes, stipulent que les normes applicables en matière d'hygiène sont les mêmes pour touxtes les patientexs. Selon ces lignes directrices, aucunex patientex n'est considéré comme présentant des risques spécifiques. Les mesures d'hygiène visent à protéger tant les patientexs que les membres de l'équipe soignante. En outre, selon la SUVA, le sang et les autres fluides corporels doivent toujours être considérés comme potentiellement infectieux et des mesures de protection doivent être prises en conséquence.

Rechtsberatung der Aids-Hilfe Schweiz
Die Aids-Hilfe Schweiz bietet kostenlose telefonische und schriftliche Rechtsberatungen an zu Fragen in Zusammenhang mit HIV.

E-Mail: recht@aids.ch
Tel. 044 447 11 11 (Di und Do von 9-12h und 14-16h)

Conseil juridique de l'Aide Suisse contre le Sida
L'Aide Suisse contre le Sida offre des consultations juridiques gratuites, que ce soit par mail ou par téléphone, sur les questions liées au VIH.

E-mail : recht@aids.ch
Tél. : 044 447 11 11 (mardi et jeudi, 9h-12h et 14h-16h)

Demonstration: 18. Juni 2022 ab Helvetiaplatz, 13.00 Uhr
Festival: 17. & 18. Juni 2022 Kasernenareal & Zeughaushof

Main Partner GILEAD Partner Zürcher Kantonalbank CREDIT SUISSE UBS Johnson&Johnson Media Partner